

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 22 mars au 12 avril 2012 - n° 141



Après l'éducation et la solidarité, des Assises du développement durable se déroulent les 3 et 4 avril. Deux jours pour tenter de voir comment localement il est possible de concilier développement économique et partage des richesses. p. 7 à 10.

HANDICAP : L'AFFAIRE DE TOUS

Le handicap mental et psychique est au cœur d'une semaine de sensibilisation. Sport, culture, loisirs... quel accueil réservons-nous à la différence ? p. 2-3

DES EXCÉDENTS EN FIN DE COMPTE

Le compte administratif 2011 de la ville s'avère excédentaire. Une bonne nouvelle due à la reprise démographique et au développement urbain. p. 4

LEUR TERRAIN DE JEU : LA BIBLIOTHÈQUE

Des enfants qui passent des après-midi entiers à la bibliothèque et découvrent de façon ludique les richesses du fonds. Mais quel est le secret de l'atelier medi@ ? p. 12

LES ARTS MARTIAUX À LA FÊTE



Avec huit clubs et près de 700 adhérents, les arts martiaux et de combats affichent une grande diversité. Le 14 avril, ils donnent rendez-vous aux Stéphanois pour une journée découverte. p. 15

Les uns avec les autres

Du 9 au 14 avril, la Ville et de nombreux partenaires organisent une semaine du handicap. Pour cette 2^e édition, l'accent est mis sur le handicap mental et psychique avec en toile de fond, une question : la Ville, les associations, nous tous en général, sommes-nous prêts à offrir le meilleur accueil aux handicapés mentaux ?

Pour vivre heureuses, les personnes souffrant d'un handicap mental n'ont fort heureusement plus à vivre cachées. Fini le temps des institutions d'où l'on ne sortait jamais. Révolue

l'époque où les parents gardaient derrière les murs de la maison l'enfant, puis le jeune et l'adulte déficient. Aujourd'hui, il est admis que ces personnes ont surtout besoin d'être entourées, de travailler, d'avoir des loisirs. En pratique qu'en est-il

à Saint-Étienne-du-Rouvray ? Avant de creuser la question, le psychiatre Sadeq Haouzir, président de la commission médicale du Centre hospitalier du Rouvray précise ce qu'est le handicap mental : « C'est avant tout un handicap qui ne

se voit pas, qui fait peur et qui donc est souvent mal accepté. Il se caractérise par le fait de ne pas avoir accès à toutes ses facultés mentales pour diverses raisons. Ce peut être dû à une malformation du cerveau ; à la survenue d'une maladie infec-

tieuse, d'un traumatisme, à un problème endocrinien, ce peut aussi être les conséquences du stress au travail... Le handicap psychique peut concerner tout le monde, à tout âge de la vie. »

DES INITIATIVES SPORTIVES ET CULTURELLES



Chaque vendredi, des jeunes de l'IME de Grand-Couronne quittent leur centre pour venir jouer au volley au Château Blanc. « C'est un vrai bol d'air », assure une des participantes.

Chaque vendredi après-midi, dans le gymnase Maximilien-Robespierre, deux équipes se font face de chaque côté du filet. Pour animer la séance, Nathanaël un des éducateurs sportifs de l'Agglo sud volley-ball 76 spécialement formé pour ces cours. Ces jeunes, déficients intellectuels accueillis à l'institut médico éducatif de Grand-Couronne (IME), n'ont pas toujours la tenue adaptée à la pratique sportive, mais le plaisir de jouer est bien là. Ludovic, 19 ans, avoue préférer le handball, mais ajoute : « ça me détresse et puis c'est bon pour ma santé ». Priscilla, 17 ans, insiste quant à elle sur le plaisir de « changer d'air, de voir autre chose ». « Ces jeunes ne sont pas différents de ceux que j'entraîne par ailleurs », assure Nathanaël.

D'autres associations sportives, comme la gymnastique et le tennis par exemple, sont mobilisées sur l'accueil d'un public « différent ». Le club



Une vingtaine de travailleurs, sur les 150 que compte l'Esat du Pré de la Bataille, sont Stéphanois. L'association travaille avec les services de la Ville pour faciliter leur intégration au sein d'activités.

gymnique a même récemment décroché un label handisport. Mais force est de constater que ces créneaux spécifiques peinent à rencontrer leur public. « On s'aperçoit que les structures d'accueil nous font part de difficultés : d'autorisations parentales, de transport... Au service municipal des sports, nous avons la volonté de jouer le rôle de "facilitateur", assure la directrice Maryvonne Collin. Chaque problème doit trouver sa solution. »

Les responsables de l'Établissement et service d'aide par le travail (Ésat) du Pré de la Bataille, installé aux Cateliers, sont justement en train de construire

des passerelles avec les services municipaux. Elles sont notamment essentielles pour la vingtaine de Stéphanois qui travaillent mais surtout habitent et donc vivent dans la commune. « Même si nous n'avons pas vocation à organiser les loisirs des personnes qui travaillent dans nos ateliers, ces questions sont essentielles, assure Laurent Vassout, le directeur du pôle travail protégé de l'association. Dans le cadre des projets individualisés, il est à la fois question du projet professionnel mais aussi de tous les axes de la vie sociale. L'objectif étant que chacun puisse pratiquer des activités dans la cité. Mais

il faut veiller à ce que l'inclusion se fasse en douceur et que cela ne vienne pas déstabiliser les activités existantes. Pour cela il faut à la fois une volonté politique et un accompagnement, dans la durée. »

“ LE HANDICAP PEUT FAIRE PEUR ”

Il faut aussi une sensibilisation de tous parce que le handicap peut faire peur à des professionnels, mêmes volontaires. C'est pour cette raison que le directeur du conservatoire a décidé de proposer un après-midi musique et handicap samedi

Rendre visible l'invisible

Saint-Étienne-du-Rouvray accueille une partie de l'hôpital psychiatrique, un centre médico-psychologique, un Ésat du Pré de la Bataille, un centre des Papillons Blancs et un d'Autisme 76... Il était donc assez logique que la Ville consacre un temps fort à la question du handicap et décide de mettre sur la place publique la question de la meilleure intégration possible des personnes concernées. « Nous affichons notre volonté que le handicap soit visible, insiste l'élu délégué aux personnes handicapées, Philippe Schapman. Il faut bien sûr s'attacher à rendre accessible les équipements, mais à quoi bon si les personnes qui pourraient en bénéficier ne s'y rendent pas ! C'est un travail que nous avons engagé depuis des années. »

Cela s'est concrétisé notamment par la signature de la charte Ville handicap et la mise en place d'une commission communale pour l'accessibilité qui rédige un rapport annuel ; ainsi que par la labellisation Tourisme et handicap de deux équipements municipaux phares : la piscine Marcel-Porzou et une partie de l'espace Georges-Déziré.

14 avril, ouvert au public et surtout aux enseignants.

Aujourd'hui déjà, des personnes déficientes mentales sont inscrites dans des activités socio-culturelles, à la salle de remise en forme ou à des cours d'aquagym. Sollicitée pour accueillir une jeune femme trisomique dans un de ses cours de danse africaine, Lynda Hamadouche répond : « Pas de souci ! Toute personne ayant envie de danser est la bienvenue. J'ai déjà travaillé avec des adultes trisomiques, ça ne pose pas de problème particulier. Il faut juste être attentif à l'endurance et aux multiples douleurs qu'ils peuvent avoir à cause de leur

laxité ou de scoliose. »

« C'est très important ce type de réaction enthousiaste, se réjouit Marie-Ange Massard, éducatrice spécialisée dans un atelier éducatif de jour de Grand-Quevilly de l'Association pour adultes et jeunes handicapés. Les jeunes du centre sont très heureux dès qu'ils peuvent sortir. On essaie le plus possible de les intégrer dans la société. Certains vont acheter le pain, d'autres vont à la piscine en métro. Mais cette autonomie n'est pas toujours évidente, notamment pour nombre de parents qui sont très protecteurs. » ♦

Inauguration

Une rue Lucien-Bonnafe va être inaugurée **mardi 10 avril** à 17 heures, non loin du Centre hospitalier du Rouvray, dont il fut directeur médical. Le psychiatre, décédé en 2003, est considéré comme le principal fondateur de la psychiatrie du XX^e siècle. Il a beaucoup œuvré à la formation des personnels, notamment des infirmiers psychiatriques.

Au programme de la semaine

Mardi 10, à l'espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris ➤ **15 heures** : atelier chant de la compagnie du P'tit ouest et de l'Ésat du Pré de la Bataille. ➤ **17 h 30** : lancement officiel de la semaine du handicap, puis création théâtrale, avec des jeunes de l'Apajh.

Mercredi 11 et jeudi 12 ➤ **13 h 30/16 h 30** : portes ouvertes de l'Ésat du Pré de la bataille, rue des Cateliers.

➤ **14 h 30/17 heures** : ateliers d'information à l'Éhpad Michel-Grandpierre, avenue du Val-l'Abbé. **Mercredi** : maladie d'Alzheimer et les solutions d'accompagnements à domicile. **Jeudi** : la dépression chez la personne âgée et sa prise en charge. Ouvert aux familles.

Jeudi 12 ➤ **18 heures** : conférence-débat animée par le Dr Féthi Brétel : trouver sa place dans la cité avec un handicap psychique. Avec témoignages de patients sur leurs parcours. Tout public, espace Georges-Déziré.

Samedi 14 ➤ **À partir de 14 heures** : après-midi musique et handicap au conservatoire, 271 rue de Paris : rencontres, débats, concerts... Tél. : 02 35 02 76 89.

➤ **Toute la semaine** : expositions d'œuvres réalisées par des personnes en situation de handicap avec des artistes plasticiens, à l'espace Georges-Déziré, au centre social de La Houssière et dans le hall de la piscine Marcel-Porzou.

• Un programme complet est disponible dans les accueils municipaux ou sur le site internet www.saintetiennerouvray.fr

Le compte est bon

Le conseil municipal du 29 mars aura à se prononcer sur le compte administratif de 2011. Avec une bonne nouvelle : les recettes de l'an dernier sont excédentaires. C'est la conséquence de la reprise démographique.



La politique de développement urbain lancée ces dernières années commence à porter ses fruits.

Le compte administratif présente la réalisation concrète du budget, il donne l'état réel des dépenses et des recettes prévues en début d'année. En 2011, les recettes ont été plus importantes que prévu, alors que la municipalité n'avait pas augmenté les taux d'imposition. Dans la situation, souvent difficile, que vivent les collectivités locales aujourd'hui, la nouvelle est rassurante pour l'avenir.

« Ce sont les premiers fruits de notre politique de développement urbain, explique Joachim Moysse, premier adjoint en charge des finances. C'est une dynamique. Développer de nouveaux quartiers, aménager le cadre de vie rend la ville plus attractive et fait arriver de nouveaux habitants, qui sont de nouveaux foyers fiscaux, et de nouvelles entreprises qui payent la taxe foncière. » L'excédent est d'environ 1,5 million d'euros, avec deux sources principales. Les droits de mutation, droits payés au notaire à l'achat d'un logement, représentent 900 000 € de plus que l'année précédente. Les taxes foncières et d'habitation, quant à elles, apportent 500 000 € non comptabilisés initialement. « À côté, nous avons stabilisé

au mieux les dépenses de personnel et maîtrisé celles de gestion courante, ajoute l'élu. Nous avons mené en même temps une politique solidaire. La mise en place de la nouvelle tarification solidaire n'a pas pesé puisqu'on constate que les coûts supplémentaires ont été compensés par de nouveaux inscrits, notamment à la restauration scolaire. »

« QUE FAIRE DE CET EXCÉDENT ? »

Que faire de cet excédent ? « Ce n'est pas le Pérou, cela ne suffit pas pour lancer la construction d'un nouvel équipement, relativise l'élu. Mais cela permettra d'assumer des augmentations possibles de charges, comme le prix du carburant ou de l'électricité. » Une autre partie ira au soutien des projets urbains en préparation et au maintien en état du patrimoine. Plusieurs rues par exemple ont été abîmées par le gel cet hiver. ♦

■ CONSEIL MUNICIPAL

• Jeudi 29 mars à 18 h 30, hôtel de ville, la séance est publique.

Signature

Acte II du jumelage franco-allemand

Saint-Étienne-du-Rouvray accueillait le 3 mars une délégation de Nordenham. La délégation de notre ville jumelle allemande, Nordenham, menée par le maire, Hans Francksen, n'a pas chômé pendant ses trois jours de visite. C'est qu'à côté de la réaffirmation de la charte de jumelage, il s'agissait de renforcer la connaissance mutuelle de ce qui se fait dans les deux villes. La visite de l'Éhpad par exemple s'est conclue sur la promesse d'échanges entre professionnels sur la maladie d'Alzheimer. Nordenham vient de se



La délégation allemande est venue concrétiser le jumelage entre les deux villes.

doter d'un centre de formation sur ce sujet. Des échanges entre musiciens, historiens et clubs sportifs, sont aussi en cours. Hubert Wulfranc a souligné que « cette signature est l'aboutissement d'un long travail de construction d'une amitié ». « C'est un acte important entre citoyens témoins du monde », lui a répondu Hans Francksen. Les deux maires lors de cette visite ont dévoilé les nouveaux panneaux affichant les jumelages stéphanois aux entrées de ville. ♦

Brigitte a un problème avec la drogue. Pourtant, elle n'en consomme pas. C'est sa fille Marion qui fume du cannabis. Elle s'isole, elle rate ses examens. Alors, Brigitte a décidé de demander de l'aide. Grâce à elle, Marion va s'en sortir. Oui, **contre les drogues, chacun peut agir.**

Santé

Addictions, parlons-en

Du 2 au 5 avril, le centre social de La Houssière, la Ville et l'association La Boussole abordent la question des addictions et des comportements à risques.

Et si mon enfant se drogue? Comment s'en rendre compte, comment l'aider? Difficiles questions que tout parent a en tête quand les enfants deviennent adolescents. Et ce n'est pas toujours une hypothèse, le problème peut se poser concrètement, puisque les drogues : alcool, cannabis... sont présents dans notre société. Le centre social de la Houssière organise une semaine sur ce sujet du 2 au 5 avril. « *Beaucoup de parents face à cela ne savent pas où aller, à qui en parler,* disent les animateurs du centre social. *Ils se demandent s'ils s'en rendraient compte si leur enfant se droguait, et quelle réaction il faudrait avoir. Certains n'osent pas en parler.* » D'où l'initiative pour donner des informations, dédramatiser sans banaliser, mettre en relation avec des professionnels.

L'exposition, intitulée « Drogues, plaisirs, risques et dépendances », ouvre à la discussion. Elle est complétée de projections de vidéos et d'un débat le 5 avril sur « *les comportements à risques et les relations parents-ados* » avec une psychologue de La Boussole, associa-

tion qui travaille sur les toxicomanies. « *La prévention n'a rien d'un discours moralisateur,* précise Nathalie Rault, de La Boussole. *C'est aider à connaître les problèmes et les aides possibles. Elle amène les jeunes à mieux se défendre face aux tentations et renforce les compétences des parents.* » L'initiative n'est pas ponctuelle, « *elle s'inscrit dans un travail régulier sur la santé* », rappelle Emmanuel Sannier, le directeur du centre. Une suite est déjà envisagée pour approfondir les questions évoquées par les visiteurs de l'exposition et poursuivre le débat. ♦

■ EXPOSITION ET DÉBAT

• **Du 2 au 5 avril, de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures. Jeudi 5 avril, débat à 18 heures** sur « **les comportements à risques, relations parents-enfants, mieux se comprendre pour mieux s'entendre** » avec une psychologue de La Boussole. **Entrée libre. Centre de La Houssière, espace Célestin-Freinet, 17 bis avenue Ambroise-Croizat.**

Enfants

Le guide vacances d'été est paru

Avec la sortie de la nouvelle édition du guide été 2012 : il est temps de préparer les vacances d'été des enfants et des adolescents. Le fascicule est disponible dans les accueils municipaux et téléchargeable sur le site internet de la ville. Il recense toute l'offre pour les enfants de 3 à 17 ans en centres de loisirs généralistes, thématiques, courts séjours ou voyages longues distances. Dans les nouveautés, la Ville propose cette année aux 9/13 ans un centre de loisirs sur le thème « sports, loisirs, détente » avec VTT, rollers, water-polo... Les séjours intègrent aussi cet été la tarification solidaire d'Unicité avec 9 échelons de tarifs pour être au plus près du quotient familial. Attention, les délais sont courts : les dossiers d'inscriptions doivent être déposés avant le 11 avril en mairie ou à la maison du citoyen pour les centres de vacances, à partir du 16 avril pour les courts séjours et du 14 mai pour les centres de loisirs et centres de loisirs à thème. ♦

• **Guide vacances à retirer dans les accueils municipaux ou à télécharger sur [www.saintetiennedurouvray.fr/rubrique culture, loisirs](http://www.saintetiennedurouvray.fr/rubrique%20culture,%20loisirs).** Renseignements au service enfance, 02 32 95 83 83.

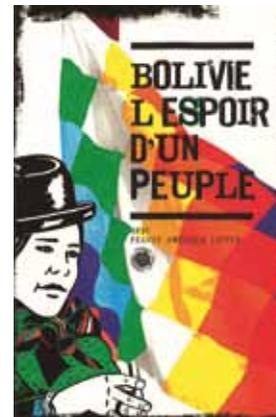
Soutien

Coup de projecteur sur la Bolivie

En Bolivie, la radio est un outil d'information important, que les gens écoutent partout. La Confédération des femmes paysannes et indigènes a décidé de créer sa radio pour faire entendre la voix des femmes. France Amérique latine soutient le projet. « *Pour une fois, ce n'est pas une campagne de solidarité après une catastrophe,* se félicite Daniel Veltin, responsable du comité stéphanois, *La confédération des femmes est un mouvement social important en Bolivie, un de ceux qui a soutenu l'accès d'Evo Morales*

à la présidence. » Pour appuyer ce projet de radio, et collecter des fonds, France Amérique latine présente, avec la Ville, une exposition sur la Bolivie du 24 mars au 6 avril au centre Georges-Déziré. En parallèle, deux films sont projetés : *Campesinos, histoire d'une résistance*, mercredi 28 mars à 18 h 30 à l'espace Célestin-Freinet, centre social de La Houssière, et *Le Roi, la ministre et le paysan*, mercredi 4 avril à 18 h 30 au centre Jean-Prévoist. Une soirée festive avec le groupe Cima finira cette quinzaine, vendredi 6 avril, à 19 h 30, salle Raymond Devos à l'espace Georges-Déziré. ♦

• **Bolivie, l'espoir d'un peuple, exposition du 24 mars au 6 avril, 271 rue de Paris. Vernissage le 23 mars à 18 heures en présence de Jean-Marie Hélicher, responsable national de France Amérique latine.**



RENDEZ-VOUS

Permanence du maire

Hubert Wulfranc tiendra une permanence **jeudi 29 mars** de 14 à 15 heures, à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin), quartiers La Houssière/Ambroise-Croizat/René-Hartmann.

Opération propreté

Un grand nettoyage sera effectué les **2 et 3 avril** dans le quartier délimité par les rues Georges-Guynemer, de Stockholm, Jean-Maridor, Antoine-de-Saint-Exupéry et du Capitaine-Arrachard, dans le cadre de Ma ville en propre.

Collecte de produits alimentaires

Pour venir en aide aux plus démunis, la Banque alimentaire collecte des produits alimentaires non périssables les **30, 31 mars et 1^{er} avril**, aux portes des grandes et moyennes surfaces.

Les oiseaux migrateurs

Le Groupe ornithologique normand présente les recherches récentes sur les organes sensoriels des oiseaux migrateurs **mardi 10 avril** à 20 h 30 à la maison des forêts, chemin des Cateliers. Renseignements au 02 35 52 93 20.

Collectif solidarité

Le Collectif antiraciste et pour l'égalité des droits assure ses permanences en avril : **mardi 10**, de 17 à 18 heures à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris) et **mercredi 18 avril**, de 18 à 19 heures au centre Jean-Prévost (place Jean-Prévost). En cas d'urgence, téléphoner au 06 33 46 78 02, collectifantiracistes@orange.fr.

Vaccinations gratuites

Les centres médicosociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de six ans et les adultes : en avril, **mardi 10** de 16 h 30 à 18 heures au centre médico-social du Château Blanc, rue Georges-Méliès, Tél. : 02 35 66 49 95. **Mercredi 11** de 9 h 30 à 11 heures et **jeudi 26** de 16 h 45 à 18 h 15, au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin, Tél. : 02 35 64 01 03.

Loto solidaire

La section CGT des cheminots retraités et veuves organise un loto pour l'Orphelinat national des chemins de fer, à l'espace des Vaillons, salle Coluche (267 rue de Paris) **jeudi 19 avril**, de 14 à 18 heures. Renseignements : 06 86 49 58 18.

Foire à tout

L'Union des commerçants et artisans monte un vide greniers et une braderie dans les rues Gambetta, de la République, Ruelle-Danseuse et place de l'Église, **dimanche 1^{er} avril** de 6 à 20 heures. Renseignements au 06 62 16 78 50.

Formations à découvrir

L'Aft Ifitim ouvre ses portes sur les formations du transport et de la logistique **samedi 14 avril** de 9 à 13 heures, 125 rue de Paris. Renseignements au 08 25 882 882 ou rouen@aft-ifitim.com L'apprentissage et l'alternance tiennent salon **les 30 et 31 mars**, de 10 à 18 heures, au palais des Consuls/chambre de commerce, quai de la Bourse à Rouen. Renseignements et invitations sur www.letudiant.fr

Stage de danses urb'n

L'association Justkiffdancing propose un stage de danses urb'n lors de la première semaine des vacances d'avril à l'espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Nombre de places limitées ! Informations au 09 54 85 54 01 ou jkd_stage@yahoo.com

Concours de pêche

L'Amicale des pêcheurs sottévillais organise son tournoi au coup APS2011 **les 1^{er} avril, 20 mai, 17 juin, puis jusqu'en octobre**, de 15 heures à 17 h 30. Renseignements au 02 35 62 24 71.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Isabelle Friedmann, Francine Varin.
Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard.
Illustrations : Aurel/Iconovox.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

MARIAGES Yakup Demir et Suheyla Ozdemir, Abdelouahed Bellifa et Fatima Bekhtiar.

NAISSANCES Aston Abraham, Ralib Ameziane, Imran Azoum, Nino Cardoso, Adame Charrarou, Timéo Chassaingne, Mariame El-Gtayi, Ilyan Gherram, Maëlys Le Bihan, Maëlys Le Carrer, Kylian Leprêtre Jacqueminot, Sely Nourrichard Villamaux, Believe Okafor Koudaya, Lounès Slimani.

DÉCÈS Salvatore Colangelo, Michel Boyaval, Claude Déporte, Gérard Cabot, Guy Riquet, Mehmet Tuncer, Henri Roger, Jean Jagu, Denise Grenet.

Seniors

Repas animé pour les seniors

Le repas dans les foyers-restaurants Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon sera animé et musical **jeudi 5 avril**. Réservations uniquement **lundi 26 mars** au 02 32 95 93 58, dans la limite des places disponibles.

Inscription aux repas des seniors

Afin de participer aux repas annuels offerts aux seniors par la municipalité en avril et mai, les personnes non encore inscrites auprès du service vie sociale des seniors peuvent se faire connaître. Renseignements au 02 32 95 93 58.

Organiser sa succession

Le service de la vie sociale des seniors et le CLIC organisent un temps d'information sur la succession et la prévoyance obsèques : **jeudi 29 mars** à 14 h 30 à la résidence pour personnes âgées Ambroise-Croizat. Renseignements au 02 32 95 93 58. Possibilité de venir en Mobilo'bus (02 32 95 83 94).

Gym douce : il reste des places

L'atelier de gym douce à destination des seniors a lieu du 6 avril au 29 juin à la résidence pour personnes âgées Ambroise-Croizat, soit onze séances le vendredi de 10 à 11 heures, animées par le Club gymnique stéphanois. Il reste quelques places, les personnes intéressées peuvent s'adresser au service vie sociale des seniors : 02 32 95 93 58. Participation : 26 €.

PENSEZ-Y

Passage à l'heure d'été

Dans la nuit de **samedi 24 à dimanche 25 mars**, il vous faudra avancer vos montres d'une heure. En effet, dimanche à 2 heures, il sera 3 heures.

Collectes des déchets reportées

Lundi 9 avril étant férié, toutes les collectes de déchets de la semaine sont reportées aux lendemains. Renseignements au 0800 021 021.

Soyez « Créa'ctifs » !

Ce concours de la Crea mise sur l'inventivité des jeunes et les associe à la vie de la collectivité. Pour participer il faut être âgé de 18 à 30 ans, résider sur le territoire de la Crea ou porter un projet à réaliser sur ce territoire. Le projet doit présenter un axe fort lié à l'environnement et au développement durable. À la clé : une aide financière pouvant atteindre 5 000 €. Fin de dépôt des dossiers : **11 mai 2012**. Renseignements au 02 35 52 93 46 ou creactifs@la-crea.fr Le règlement complet sur www.la-crea.fr

Fête au Château : ça se prépare

La fête au Château aura lieu le **30 juin** au parc Gracchus-Babeuf. Associations et habitants de tous âges qui veulent participer à sa tenue, proposer une activité, sont invités aux réunions de préparation **mercredi 10 avril et 22 mai**, à 14 heures, au centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost. Tél. : 02 32 95 83 66.

Un avenir durable... et collectif

Le développement durable nous concerne tous. Loin de se limiter à la protection de l'environnement, il suppose l'avènement d'un développement économique mieux maîtrisé et un meilleur partage des richesses. Des enjeux, qui seront au cœur des Assises du développement durable, les 3 et 4 avril, inscrites dans la semaine nationale du 1^{er} au 7 avril.

Isoler sa maison, pour vivre dans un logement mieux chauffé et plus confortable, tout en maîtrisant ses dépenses énergétiques... Bienvenue dans le monde idéal du développement durable. Mais loin de ce scénario rêvé, la réalité est souvent différente: « *Qu'ils dépensent plus de 10 % de leurs revenus pour se chauffer ou qu'ils limitent cette part en vivant dans le froid, près de 20 % des ménages sont en situation de précarité énergétique* », estime Didier Chérel de l'Ademe, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie. Et dans tous les cas de figure, face à l'augmentation des prix de l'énergie, les familles en difficulté sont les premières victimes: elles ont du mal à payer leurs factures, ne peuvent pas engager les travaux d'amélioration de leur habitat et, vivant loin des centres villes, elles doivent souvent faire face à d'importantes dépenses de transports. Cette réalité que certains mécanismes essaient de juguler



(voir interview p. 10) fixe des objectifs très concrets aux politiques de développement durable: « *Il ne suffit pas de renvoyer à la seule responsabilité individuelle pour*

faire bouger les choses dans le bon sens, juge Joachim Moyse, premier adjoint au maire, *il faut promouvoir des actions collectives pour améliorer les choses dans ce champ du*

développement durable. »

La Ville a commencé: le remplacement en 2010 de la chaudière au fioul du Château Blanc par une chaudière à bois a ainsi permis de →

faire baisser les charges de quelque 4 000 locataires, tout en ayant une double action sur l'environnement, par la réduction des émissions de gaz à effet de serre et le soutien à la filière régionale du bois. Il y a également eu le choix, lors des opérations de renouvellement urbain, de construire des logements peu énergivores, mais aussi, sur le plan social, d'inscrire des clauses d'insertion dans ses marchés publics.

« Un modèle de société en jeu »

Et pour donner plus de cohérence à son engagement, la Ville s'est récemment lancée dans une démarche d'Agenda 21: elle a réalisé un « prédiagnostic » pour évaluer les atouts et les faiblesses de son territoire dans une vingtaine de domaines, de la préservation de la biodiversité à la solidarité entre les générations, en passant par la gestion des déchets. « *Cet état des lieux va maintenant être mis en partage*, explique Julia Poulain, chargée de l'Agenda 21, *car la concertation fait aussi partie des objectifs du développement durable: les Assises vont constituer un premier moment d'échange, puis le comité 21, qui*

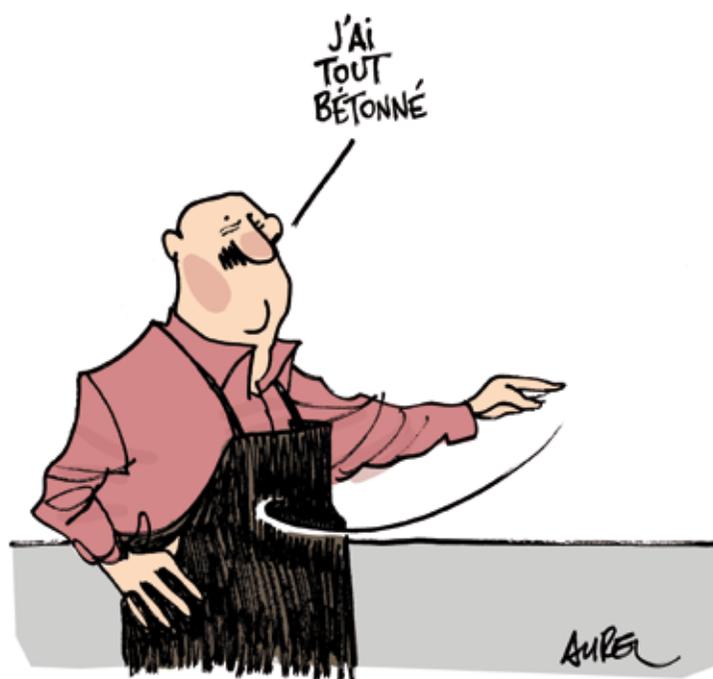
a été mis en place en février, aura pour mission de continuer à enrichir le prédiagnostic. Concrètement, l'Agenda 21 est un outil de construction, qui doit déboucher sur un programme d'actions. »

Plus collectives qu'individuelles, ces actions, qui s'inscrivent dans le long terme, donneront à voir les contours d'une planification écologique responsable. Sans présager des décisions qui découleront de ce processus, l'installation de composteurs collectifs pourrait faire partie des mesures environnementales de l'Agenda 21 municipal. Côté social, « *on pourrait envisager la gratuité des transports en commun* », donne pour exemple Julia Poulain.

Le futur Agenda 21 municipal aura en tout cas vocation à améliorer le bien-être de tous les habitants: « *Le développement durable qui exige que la société se construise pour tous, insiste Joachim Moysse, doit s'accompagner d'une redistribution de nos richesses plus équitable, plus solidaire, plus équilibrée.* » Au-delà du confort thermique, c'est aussi un modèle de société qui est en jeu. ♦

• Le prédiagnostic de l'Agenda 21 est consultable sur le site internet de la Ville: www.saintetiennedurouvray.fr, rubrique Grands projets/Développement durable.

en finir avec les mauvaises herbes sans pesticides



À mon avis

Pour un développement humain durable



Les récentes études scientifiques nous montrent que pour limiter l'ampleur du réchauffement climatique, il faut diviser par 4 nos émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050.

Cet objectif suppose un bouleversement des modes de croissance des pays industrialisés, qui dépasse les quelques mesures déjà envisagées ici où là, et rend nécessaire un concours considérable des fonds publics pour développer les transports propres (par rail notamment) et les bâtiments neufs et anciens ayant les propriétés thermiques nécessaires. En ce qui la concerne, la municipalité entend bien conduire sa démarche, dans le partenariat le plus large, pour promouvoir un développement humain durable qui défende les biens communs de l'humanité: l'agriculture, l'eau, l'emploi, les transports... et qui se donne pour objectif de satisfaire aux besoins essentiels: éducation, santé, droit au travail, à un salaire décent, au logement pour soi-même et sa famille, accès aux loisirs, à la culture...

Il y a urgence à ce que chacune et chacun s'empare de ces enjeux. C'est la raison pour laquelle nous vous proposons avec ces Assises du développement durable un espace public de débat où nous vous attendons nombreux.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Mobilisation générale au collège Paul-Éluard

Le collège Paul-Éluard vient de se voir décerner le niveau 1 du label « Établissement du développement durable ». Une distinction unique en son genre, à l'échelle nationale, mise en place par le rectorat depuis 2005. Seuls 68 établissements l'ont déjà obtenu.

Le titre reconnaît tout le travail mis en place par l'établissement depuis des années dans le domaine. « *Au point de départ, une réflexion a été menée pour tenter d'avoir un usage raisonné de l'eau et de l'électricité*, raconte Sonia Ridet, professeur et documentaliste. *Cela a commencé avec la mise en place d'ampoules basse consommation, la récupération de piles, de cartouches et des bouchons au profit de l'association 276, des poubelles dédiées au papier dans toutes les salles...* » L'originalité de la démarche passe aussi par l'élection d'éco-délégués, sur le modèle des élèves délégués de classe. Majdi Ben Sethoum, en 4^e, fait partie de ces élèves motivés et convaincus du bien-fondé de la mobilisation de tous. « *C'est notre devoir à tous de préserver la Terre, chacun à notre niveau. En tant qu'éco-délégué, je suis là pour veiller à ce que les lumières ne restent pas inutilement allumées dans la classe, pour ouvrir les stores et gagner en luminosité. Je rappelle aussi régulièrement que pour être recyclées les feuilles ne doivent pas être déchirées ou froissées. Que des gestes simples, en fait.* » Océane Lavie, elle aussi éco-déléguée ajoute: « *Parfois on a de bons réflexes à la maison, il faut les garder au collège...* »

La principale, Michèle Truffert, souligne que la mobilisation des élèves du collège et de la Segpa et des adultes sur le sujet se fait naturellement. Reste qu'il est difficile de mesurer l'impact de toutes ces mesures en termes financiers.

D'ici peu, une prairie fleurie, des nichoirs, des hôtels à insectes devraient faire leur apparition dans les espaces verts de l'établissement.

Au programme des Assises *du développement durable*

Ouvertes à tous, les 3^e Assises du Projet de ville aborderont l'avenir de Saint-Étienne-du-Rouvray sous l'angle du développement durable. En ouverture, mardi 3 avril, le climatologue Hervé Le Treut, membre du Groupe d'expert intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), fera le point des connaissances scientifiques sur le réchauffement climatique et ses enjeux. La conférence est ouverte à tous à 18 heures à l'université des Sciences, avenue de l'Université. Le mercredi 4 avril est consacré aux travaux pratiques à la salle festive : à partir de 9 heures, échanges sur la démarche Agenda 21, à travers l'expérience de la ville de Grand-Couronne et diverses actions engagées à

Saint-Étienne-du-Rouvray (espaces verts, accessibilité...). À 14 heures la discussion portera sur l'énergie, avec l'expérience notamment de la ville de Montdidier qui vise l'autonomie énergétique, mais aussi sur le droit à l'énergie quand les tarifs flambent. À 18 heures, les témoignages de la ville d'Aubagne sur la gratuité des transports en commun, et de la région centre sur l'intermodalité lanceront le débat sur l'enjeu des modes de transport. Toute la journée, divers stands de jeux, de lectures, des ateliers permettront de venir en famille s'initier au développement durable sous ses multiples aspects.

• Tout le programme sur saintetiennedurouvray.fr

Déplacements doux pour le porte-monnaie

Moins polluants, les transports en commun constituent aussi une source d'économie pour les ménages, quand le prix des carburants s'envole. Couplés à des aménagements de pistes cyclables, ils dessinent une autre façon de se déplacer. Et de vivre la ville.



Facile dans les grandes villes, où le maillage est dense, l'utilisation des transports en commun, qui permet de limiter considérablement les émissions de gaz à effet de serre, n'est pas partout aussi attractive. Et pourtant, après l'ère du « tout voiture », bus, métro et train ont de l'avenir : moins polluants, ils

permettent aussi de réduire le budget transport des foyers. Pour vous en convaincre, testez la calculette « éco déplacements », accessible sur le site de l'Ademe : elle vous permet de comparer les coûts des trajets en bus, en voiture, en train, les émissions de gaz à effet de serre générées ou encore la consommation en équivalent pétrole. Un

exemple : pour un parcours de 7 kilomètres, la voiture, quatre fois plus polluante, vous coûtera plus de quatre fois plus cher ! Sur le papier, la différence est donc grande. Mais, pour que les comportements changent, encore faut-il que les infrastructures de transports collectifs soient à la hauteur des enjeux. Si la création du métro, il y a plus

de quinze ans, a permis de diminuer l'utilisation de la voiture particulière dans l'agglomération rouennaise, d'autres initiatives sont encore nécessaires pour rendre, par exemple, les lignes de bus plus régulières et plus fiables. « La ligne 10, qui passe toutes les 6 minutes aux heures de pointe, dispose depuis dix mois d'un dispositif qui rend les bus →

prioritaires au feu, explique Ludovic Lefort, de la direction des services techniques. *On gagne en rapidité et en régularité.* »

La mairie, qui n'a pas la compétence en ce domaine, demande régulièrement à la Crea divers aménagements, comme le déplacement du terminus de la ligne 42 de La Houssière à la Vente Olivier ou encore une meilleure desserte de la gare. La mise en service du Noc-tambus depuis la rentrée 2010 est un atout pour les Stéphanois, les jeunes notamment qui se rendent à Rouen le soir.

Soucieuse de mieux maîtriser les déplacements de ses agents, la municipalité s'est lancée dans l'élaboration d'un plan de déplacement qui prévoit la création d'un pool de véhicules pour mutualiser les moyens des services, une convention avec le site de covoiturage du conseil général ou encore la location de vélos électriques. Le développement de pistes cyclables rend d'ailleurs plus facile la circulation en deux roues, dont l'utilisation a plus que doublé en quinze ans. Et, signe d'une nouvelle façon de vivre en ville, cette tendance se renforce. Les circulations douces auront leur place dans les futurs quartiers que la municipalité entend créer pour que les enfants, notamment, s'épanouissent en toute sécurité dans la ville. En témoigne l'expérimentation des pédibus, ces systèmes de ramassage scolaire assurés par des adultes qui se relaient chaque jour pour accompagner, à pied, un groupe d'enfants. ♦

• Pour retrouver la calculatrice « éco déplacements » : www2.ademe.fr, rubrique transports

Les énergies alternatives en appartement



DEUX QUESTIONS À...

Didier Chérel, du service bâtiment de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe).

Comment expliquer les situations de précarité énergétique ?

D. C. : Les problèmes sont tout d'abord liés au poids du budget consacré à l'énergie par des ménages à faibles revenus. C'est aussi le coût de l'énergie, lui-même, qui explique que ces dépenses deviennent trop lourdes. Enfin, c'est la qualité du logement qui est en jeu.

Quels sont les types de réponses à apporter ?

D. C. : Il y a d'abord des aides financières, octroyées par les collectivités au titre de l'action sociale. GDF-Suez, pour le gaz naturel, et EDF, pour l'électricité, proposent, quant à eux, des tarifs sociaux ou tarifs de première nécessité, qui permettent aux familles de bénéficier d'une réduction de 60 à 100 euros par an sur le coût de l'énergie. Enfin, les mesures de rénovation du logement, bien que coûteuses, proposent des

solutions de long terme. Le programme national « habiter mieux », à destination des propriétaires occupants, prévoit par exemple de consacrer 1,250 milliard d'euros pour la rénovation de 300 000 logements en sept ans. L'Union sociale pour l'habitat a, de son côté, pris l'engagement que 800 000 logements sociaux seraient rénovés en huit ans. Les locataires du parc privé restent, eux, tributaires de leurs propriétaires. C'est peut-être là que les collectivités locales pourraient jouer un rôle incitatif.

Élus communistes et républicains

Semaine après semaine le candidat du Front de gauche à l'élection présidentielle présenté par le PCF et ses partenaires est en progression constante dans les sondages. Ceux qui dénigraient nos propositions il y a peu encore font mine de s'en inspirer aujourd'hui.

L'espoir soulevé par le Front de gauche attire de plus en plus de citoyens déçus par les candidats institutionnalisés par les médias qui n'offrent que l'austérité pour horizon. Le Front de gauche c'est le Smic à 1 700 € brut dès 2012, le blocage des loyers, la retraite à taux plein dès 60 ans avec un minimum égal au Smic. C'est le plafonnement des plus hauts salaires, le remboursement des soins à 100 %, la création de 500 000 logements sociaux, la relance des services publics... Pour financer ce programme nous proposons de récu-

pérer 10 milliards sur l'impôt sur la fortune et les grandes successions, 40 milliards sur les exilés fiscaux, 50 milliards sur les revenus du capital en les faisant cotiser au même taux que les salariés, 20 milliards sur l'impôt sur le revenu acquitté par les plus fortunés, 20 milliards sur les revenus financiers des entreprises... Le vote utile c'est le vote utile pour votre quotidien. Avec le Front de gauche reprenez votre destin en main !

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

S'il fallait résumer en deux mots le discours actuel de Sarkozy, ce serait diversion et démagogie.

Diversion, parce qu'il cherche dans une fuite en avant à occulter l'incapacité qui fut la sienne comme président de la République, de l'Union européenne en 2008 et du G20 en 2011, à protéger la France et l'Europe des risques de la désindustrialisation, et de l'austérité.

Dans une opération d'enfumage, il nous explique désormais que tout peut être renégocié en Europe à l'exception, et c'est l'essentiel, du traité imposant l'austérité élaboré avec ses amis conservateurs et qui condamne les peuples européens aux sacrifices sans fin !

Démagogie, parce qu'il propose de taxer les exilés fiscaux après avoir multiplié pendant cinq ans et sans résultats, les cadeaux fiscaux et les avantages de tous ordres pour les

faire revenir !

Le président des riches voudrait se retourner contre eux, le temps d'une campagne et avec leur complicité, pour être garanti de pouvoir continuer à les servir dans l'hypothèse funeste d'une victoire.

Pour en finir avec tout cela, le 22 avril, il faudra, à gauche, refuser la dispersion. C'est dès le 1^{er} tour que la dynamique doit se créer autour du candidat socialiste.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrard, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Samir Bouzbouz,
Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Quand on est dans la précarité, l'Europe paraît loin. Mais les mauvais coups continuent de pleuvoir. À la veille de la présidentielle, la majorité UMP, à l'Assemblée, a voté un nouveau traité européen – le Mécanisme européen de stabilité – nom incompréhensible mais il engage la France dans un abandon de sa souveraineté budgétaire. Le MES n'a pas pour objectif d'aider les États qui en ont besoin mais de préserver les intérêts financiers des banques en sacrifiant les populations sur l'autel du profit. La Grèce en est un exemple dramatique. Ce traité forgé par le couple Sarkozy-Merkel interdit à un pays, un gouvernement, de dépasser des dépenses fixées par les fonctionnaires européens. C'est une machine de guerre contre les peuples qui contredit les principes inscrits dans la Constitution de notre pays. Ce traité ne règle ni la

relance de l'activité économique, ni le développement de l'emploi. Il met en cause le devenir même de tous nos services publics. Les députés du Front de gauche ont voté contre ce traité en février. Ils lancent un appel à leurs collègues de gauche, y compris ceux qui se sont abstenus, pour saisir le Conseil constitutionnel. Le Front de gauche agit pour que le peuple français soit consulté par référendum sur ce traité.

Michelle Ernis.

Un atelier très medi@tique

Le succès de l'atelier médi@ ne se dément pas au fil des années. Chaque samedi, il rassemble à la bibliothèque Elsa-Triolet nombre d'enfants qui découvrent la richesse du fonds à leur disposition dans la structure. Le tout dans une joyeuse ambiance.

Le samedi, une fois le déjeuner avalé, un drôle de manège s'observe à la bibliothèque Elsa-Triolet. Une dizaine d'enfants, voire beaucoup plus, emprunte l'escalier qui mène à la mezzanine. À l'étage, ils ont rendez-vous avec Fabienne Cayet, l'animatrice de l'atelier médi@. Les enfants viennent d'eux-mêmes pratiquer une activité d'art plastique.

Ils n'en ont peut-être pas toujours conscience, mais cette activité est surtout un prétexte à se familiariser avec un grand nombre de facettes de l'univers du livre. « Cette année, nous avons deux projets, énumère Fabienne, le premier autour de la bibliothèque idéale, à quoi ressemblerait-elle selon les enfants. Certains voudraient par exemple y voir une cafétéria... Le deuxième projet consiste à fabriquer l'abécédaire de la bibliothèque. »

Ce jour-là, les participants planchent, crayon en main, sur le deuxième sujet, chaque lettre devant représenter un animal. Qu'est-ce qu'un abécédaire? Comment peut-on le réaliser? Z comme... zébu, I comme... iguane. Mais à quoi ressemblent-elles au juste ces drôles de bêtes? Rien de tel que d'aller piocher dans le fonds de la maison Triolet. D'ailleurs tout est prétexte à aller faire un tour dans les rayonnages. Ainsi se déroule l'après-midi, dans un joyeux bazar qui mêle application et décontraction. « Je trouve que cela ressemble un peu à une maison de quartier, c'est très sympathique », estime l'animatrice. Et c'est sans doute l'ambiance de ce rendez-vous qui explique en premier lieu son succès: près de 100 enfants le fréquentent au moins une fois durant l'année, dont 30 très régulièrement.



De l'art plastique, beaucoup de découverte, des discussions et de la rigolade: la recette du succès de l'atelier médi@.

C'est que l'atelier médi@ est tout à fait libre d'accès. Sans inscription et totalement gratuit. Certains y passent une

heure, d'autre restent les trois heures que dure la séance.

Les filles sont, de loin, les plus nom-

breuses... « Les garçons viennent surtout lorsqu'il n'y a pas foot », souffle Fabienne Cayet. « Quelque fois je m'ennuie à la maison, explique Nour, 11 ans. Ici je dessine, je fais de la peinture, de l'origami. Parfois on invente des histoires aussi. » Mamayari, 9 ans, a pour sa part entendu parler de l'activité à l'école: « Maintenant, je passe mes samedis après-midi ici. »

« Et surtout, on échange beaucoup »

À chaque samedi son animation. Pas de place pour la routine. « Je m'appuie sur tout ce qu'on trouve ici. Un jour, on évoque les onomatopées, une autre fois on regarde Le Kid de Chaplin ou un des dessins animés du japonais Miyazaki; on découvre les livres théâtre d'images japonais – les kamishibai – ou les flip books, ces livrets dont les personnages s'animent lorsqu'on tourne les pages... Et entre deux, on discute beaucoup, de ce que les enfants regardent à la télévision, de leurs lectures, ce qu'ils ont aimé ou pas... »

16 h 30. La salle se vide tout à coup. « Non, non, les enfants ne sont pas partis, mais ils savent que la bibliothèque ferme dans une demi-heure et qu'il faut aller enregistrer les livres qu'ils empruntent pour la semaine. » Effectivement, quelques-uns ne tardent pas à revenir et à prendre place sur les coussins du coin lecture. Aujourd'hui encore, l'après-midi se refermera sur une belle histoire. Sans doute une nouveauté, pas encore mise en rayon. Un des nombreux petits privilèges des enfants qui viennent à l'atelier médi@. ♦

Opéra



À quelques semaines du grand jour, les collégiens répètent avec l'orchestre du conservatoire.

De petites voix contre le nazisme

Les collégiens de la classe musique présenteront le 5 avril, l'opéra pour enfants *Brundibár*, au Rive Gauche.

Côté chant, cela commence à prendre forme, mais il faut encore travailler les déplacements sur scène, rentrer dans la peau des personnages. Cela fait beaucoup à la fois pour ces élèves de 5^e mais c'est le défi de la Cham, la classe à horaires aménagés musique (dominante voix). Les 18 jeunes chanteurs présenteront jeudi 5 avril, sur la scène du Rive Gauche l'opéra pour enfants *Brundibár*. Une œuvre chargée de sens : deux enfants pauvres tentent de gagner quelques sous, en chantant dans la rue pour nourrir leur mère malade. En butte à l'hostilité d'un méchant joueur d'orgue, *Brundibár*, ils réussissent à s'en débarrasser avec l'aide d'animaux et des enfants

de la rue. Sous son apparente simplicité, *Brundibár* évoque le nazisme et le refus de la dictature. L'opéra écrit par Adolf Hoffmeister et Hans Krása en 1938 fut créé en 1942 au camp de Terezin où Krása était déporté. « *Ça parle des enfants, des nazis d'avant, c'est ça qui m'a intéressé* », affirme Ous-sama, un des élèves qui tient le rôle-titre. Les jeunes chanteurs y travaillent même plus que les trois heures hebdomadaires prévues. « *Des fois, le chef d'orchestre change la façon de chanter, c'est compliqué* », explique Shaïneze qui dit bien s'amuser. « *Il y a encore des choses à régler, mais ça les passionne* », jugent Marie-Laure Lavoué, professeure de chant au conservatoire, et

Audrey Marrec, comédienne qui accompagnent Delphine Moigné, professeure au collège Louise-Michel dans ce projet expérimental.

Le 5 avril, les apprentis chanteurs ne seront pas seuls : ils seront accompagnés de la Chad, classe à dominante danse de l'école Joliot-Curie, des chœurs et de l'orchestre du conservatoire. L'opéra sera joué trois fois : deux fois dans l'après-midi pour les scolaires et le soir pour une représentation publique. ♦

■ OPÉRA BRUNDIBÁR

• **Jeudi 5 avril à 19 heures au Rive Gauche. Entrée gratuite, réservation au conservatoire de musique et de danse : 02 35 02 76 89.**

Bal renaissance : entrez dans la danse !

Laissez-vous tenter le 1^{er} avril par le bal Renaissance organisé par le conservatoire de musique. Toutes les classes de musique ancienne mènent le bal pendant deux heures. « *Ces danses sont souvent des rondes, très abordables pour tous, même les personnes âgées et les enfants* »,

assure Anne Bouchet-Dumont, la professeure de clavecin qui jouera le rôle de ménétrier en présentant chaque danse aux apprentis danseurs.

• **Dimanche 1^{er} avril, à 16 heures dans le hall de l'Insa, avenue de l'Université. Entrée libre, sans réservation.**

DiversCité

Cinéma seniors ... 2 avril

UN BALCON SUR LA MER

Sortie au cinéma à Elbeuf à 14 h 15. Film de Nicole Garcia, avec Jean Dujardin et Marie-Josée Croze... Marc mène une vie confortable d'agent immobilier. Il rencontre une femme au charme envoûtant dont le visage lui est familier. Tarif : 2,30 €. **Inscriptions lundi 26 mars uniquement au 02 32 95 93 58.**



Exposition ...

du 22 mars au 19 avril

UAP 3 + 1 - INVITÉ LAURENT GUILLOT

Argatti, Sonia Piccoli, Catherine Yon-Morsel artistes de l'Union des arts plastiques invitent Laurent Guillot, plasticien tourneur sur bois, travaillant

également la pierre, le métal, la terre ou le verre. **Le Rive Gauche. Entrée libre. Vernissage ouvert à tous samedi 24 mars à 17 heures.**

Concert ... 24 mars

EN ROUTE VERS L'EXPRESSIONNISME

L'ensemble à vents 3^e cycle du conservatoire et le Chœur d'hommes de Rouen jouent des œuvres de Kurt Weill et Francis Poulenc. **Insa à 19 heures. Gratuit. Tél. : 02 35 02 76 89.**

Conférence ... 31 mars

LES ANNÉES DISCO

« Deux temps trois mouvements » autopsie ce genre qui a marqué toute une génération avec Emmanuelle Bobée, professeur au conservatoire. **14 h 30 au centre Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 83 66.**

Concert ... 31 mars

APPASSIONATO

L'association permet aux musiciens amateurs de se rencontrer pour jouer en ensemble de la musique de chambre. *Appassionato* invite les Stéphanois aux répétitions de l'après-midi au sein de la bibliothèque. **Concert également à Elsa-Triolet, place Jean-Prévost, à 17 heures.**

MAIS AUSSI...

Jusqu'au 30 mars, expo marionnettes **Jeu de main** au centre Georges-Brassens. Jusqu'au 18 avril **Les Stéphanois exposent** au centre Jean-Prévost. Vendredi 30 mars, avec **Sylvia Fernandez** au Rive Gauche à 20 h 30. Exposition **Les couleurs de l'Inde** au centre Georges-Brassens du 2 au 27 avril. Mercredi 4 avril **Heure du conte**, bibliothèque Elsa-Triolet à 15 h 30. **L'Heure du jeudi** est consacrée à la musique de chambre le 12 avril à l'espace Georges-Déziré.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandenhaute@mma.fr

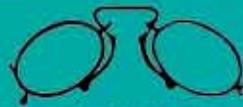


C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

N° ORIAS 07006560

www.mma.fr

MONVILLE OPTICIEN



Béatrice et Igor vous ont sélectionné les tout derniers modèles des marques tendance du moment.

La collection RAY BAN solaires 2012 vient d'arriver venez vite la découvrir.

Retrouvez également en magasin : nos grandes marques Guess, D&G, Versace, Vogue, Ray Ban, Chevignon, Sonya Rykiel, nos 7 marques Françaises et nos 8 marques de créateurs.

Une paire achetée = une paire offerte

Place Ernest Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray

Métro : E. Renan - Tél./Fax : 02 35 65 55 66

Entreprise qualifiée



Créée en 1980

CRIVELLI SARL

Couverture • Zinguerie • Ramonage
Isolation • Démoussage • Tubage cheminée
Pose de panneaux solaires

ST-ETIENNE DU ROUVRAY / SOTTEVILLE LES ROUEN

Bureau : 8h - 12h / 13h30 - 17h

e-mail : sarl.crivelli@free.fr

www.crivelli-sarl.com • Fax : 02 35 65 37 58

ZI du Madrillet - rue de la boulaie

76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

L'énergie est notre avenir économisons-la !

02 35 65 28 78

GUY DÉP'GAZ

Dépannage - Entretien
Remplacement chaudière à gaz

Sotteville-lès-Rouen

Tél. : 02 35 63 11 00 - Port. : 06 89 76 85 06

Contrôle Technique Automobile



-5€ sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Madrillet**

Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

☎ 02 32 95 63 61

**Contrôle Technique
du Normandie**

5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN

☎ 02 35 73 59 59

* Coupon non cumulable *

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

Le Stéphanois

Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels,

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres



médias
& PUBLICITE

Contactez dès à présent

Léo SARRABEYROUSE au 06 48 07 91 73

lsarrabeyrouse@groupemedias.com

interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com



Le printemps des athlètes

Le 14 avril, tous les clubs d'arts martiaux et de combats se retrouvent pour un « Printemps des arts martiaux » alliant initiations du public et démonstrations.

Sept clubs d'arts martiaux et un club de boxe ont établi leur camp de base à Saint-Étienne-du-Rouvray. Certains depuis plusieurs décennies, d'autres plus récemment. Ensemble, ces associations rassemblent près de 700 pratiquants. Autant que le football et ses 3 clubs. Du côté du service des sports, la directrice Maryvonne Collin est la première étonnée de cette vitalité : « À une certaine époque, il y a eu un phénomène de mode autour des arts martiaux qui séduisaient pour le côté self-défense ou bien-être et gestion des énergies. La Ville est régulièrement sollicitée par de nouvelles associations et nous accordons le même intérêt à toutes quelle que soit la discipline sportive. »

« LA VALEUR RESPECT »

Le plus souvent, le choix de la commune correspond au lieu de résidence du créateur et s'est concrétisé grâce à la mise à disposition de moyens. « J'entame ma 3^e saison et tout s'est assez vite mis en place. Nous avons eu un bon soutien de la Ville, une salle, une subvention, mais aussi une aide logistique et beaucoup de dialogue », assure Xavier Llorca du Chok muay thaï. Pour le karatéka, Frédéric Bonnet, il y avait la volonté de renouer avec le quartier

du Château Blanc. « Je voulais rendre ce qu'on m'avait donné gamin et j'avais envie de créer par le sport du lien social. » Mais taekwondo, kung fu, karaté, boxe thaï... n'y a-t-il pas concurrence entre toutes les structures ? Éric Langlais, président du club de full-contact est mitigé quant à ce foisonnement. « C'est sans doute un peu plus difficile de garder ses licenciés. Il y a plus de roulement qu'avant. » Michaël Cauchois, entraîneur de taekwondo, estime lui que « chaque discipline a sa spécificité, même si on retrouve des techniques similaires. Les pratiquants peuvent choisir la philosophie qui leur convient ». Olivier Kémayou pour le club de boxe parle plutôt de « concurrence saine ». « Je n'aime pas voir partir mes gars, mais c'est l'esprit même du sport d'être tolérant. » Le trésorier de l'Asak, qui propose de l'aïkibudo et du kobudo, est même persuadé que « plus il y aura de disciplines et plus il y aura de pratiquants ».

Quelques-uns évoquent l'image tenace de « sport de voyou » qui colle à certaines de ces pratiques les plus spectaculaires. Michel Rodriguez, adjoint au sport, considère qu'une manifestation comme celle du 14 avril peut permettre de lever les préjugés. D'autant que ces sports sont très réglementés et on n'y voit jamais de contestation de l'adversaire ou de l'arbitre. ♦



Karaté version enfants...



...full-contact pour les adultes

Les arts martiaux en lumière

C'est la deuxième fois qu'une grande manifestation est organisée pour valoriser les arts martiaux et de combat. « Nous avons proposé ce rendez-vous aux clubs il y a un an et demi, précise Michel Rodriguez, adjoint au sport. Ensuite il a fallu coordonner les calendriers sportifs. L'intérêt c'est vraiment que les dirigeants puissent travailler ensemble, se rencontrer. Et pour les Stéphanois, le Printemps des arts martiaux est une occasion unique de découvrir ce qui se pratique ici. » Ce n'est pas Michèle Houssin, la secrétaire de l'association euro-chinoise qui dira le contraire : « Nous proposons du kung fu, du tai chi et du qi gong. Souvent cela ne dit rien aux non-initiés, rien de tel que de venir voir. » Samedi 14 avril, de 14 h 30 à 16 h 30, huit espaces de combats seront montés au gymnase de l'Insa. Chaque club y accueillera petits et grands pour des initiations. À partir de 17 heures, place aux démonstrations. « Je fais répéter des enfants et des ados, annonce l'entraîneur du judo Enzo Legrand. Mon objectif est de montrer qu'on peut prendre du plaisir à tout âge. »

• Le printemps des arts martiaux et sports de combat, samedi 14 avril de 14 h 30 à 20 h 30, gymnase de l'Insa, avenue de Galilée. Entrée libre. Renseignements au 02 35 66 64 91.

Annick Bacchi

Sa voix : la peinture

C'est peut-être bien la première fois qu'Annick gagnait un premier prix. Alors quand le tableau qu'elle présentait à l'exposition arts et handicaps a obtenu les faveurs du jury, la jeune Stéphanaise a été très heureuse, « fière » même. Annick Bacchi a 25 ans, c'est un petit bout de femme qui vous sourit franchement en plantant son regard dans vos yeux. Elle est trisomique. Elle qui a du mal à parler, s'est trouvée une autre forme d'expression et elle fait comprendre que peindre lui fait « du bien ». Son épanouissement artistique ravit sa maman, Vincentine Baou, ainsi que ses frères et sœurs.

À l'atelier éducatif de jour où elle se rend quotidiennement, ils sont plusieurs éducateurs à avoir encouragé son don. « Annick est très minutieuse, elle dessine et peint essentiellement des visages, constate l'artiste-peintre Élodie Delavigne, actuellement en stage à l'atelier. On a cherché à savoir d'où venaient ses visages déstructurés/structurés, qui s'apparentent à de l'art brut, avec des couleurs vives et des expressions exagérées. » « Dans mes rêves », répond Annick Bacchi qui explique reproduire des images de femmes aux cheveux et aux ongles longs qui lui apparaissent en songe. Aujourd'hui, au contact d'Élodie Delavigne, elle perfectionne sa technique, apprend à réaliser des mélanges de couleurs et à utiliser les bons pinceaux.



Asmaa Tirhazouine

Un dico bien vu

Au départ, l'étudiante cherchait une idée de projet à développer dans le cadre de son cursus d'ingénieur à l'Ésigelec. Rapidement, l'idée a germé dans l'esprit d'Asmaa Tirhazouine, inscrite en filière des systèmes embarqués, de créer un dictionnaire électronique pour les non-voyants. « J'avais déjà programmé un dictionnaire classique, au Maroc. Je me suis rendu compte que cela n'existait pas pour les mal ou non-voyants. » L'objectif que s'est fixé la jeune femme a donc été de développer un boîtier mobile en braille, de la taille d'un mini-ordinateur portable, comportant un clavier en braille avec une traduction de l'alphabet, un écran d'affichage en braille et une lecture audio des définitions. L'aspect mobile de l'objet est un avantage très appréciable pour les futurs utilisateurs. Aujourd'hui un dictionnaire en braille est soixante fois plus volumineux qu'un dictionnaire classique.

Asmaa Tirhazouine a travaillé avec cinq autres étudiants et a même chargé une nouvelle équipe de l'Ésigelec de poursuivre les recherches. La jeune femme espère bien voir un premier prototype sortir d'ici février 2013. Deux prix sont déjà venus récompenser le projet et apporter les financements utiles à sa poursuite : un prix Crea'ctif et un deuxième par la fondation Veolia environnement. « Pour répondre au mieux aux besoins des non-voyants, nous nous sommes rapprochés d'associations et nous avons même été formés au braille. Nous avons déjà d'autres idées, il y a beaucoup à faire pour répondre aux besoins des personnes souffrant d'un handicap visuel. »

• Pour toute information, contacter par courriel : a.tirhazouine@groupe-esigelec.fr